

le journal

les infos pour le personnel du CHU



Dossier

**P.5 Covid-19 :
Le CHU de Nantes
face à l'épidémie
Covid-19**

Actualités

- 3** • La prise en charge des mutilations sexuelles féminines
- 3** • Une grossesse après greffe de tissu ovarien
- 4** • Gypsothérapie : des infirmiers experts devenus formateurs
- 4** • Pénurie de médicaments : la pharmacie mobilisée

Institutionnel

- 8** • Nouvel hôpital : les terrassements ont débuté !
- 8** • Le CHU obtient le label « droits des usagers »

Soin, recherche et innovation

- 9** • Le pôle médecine physique et réadaptation inaugure ses nouveaux locaux

- 10** • Le logiciel Chimio, outil de prise en charge thérapeutique

- 10** • La stimulation basale en réanimation

Service social

- 11** • Difficultés financières : des solutions existent

Ressources humaines

- 11** • Prévention des risques professionnels : un document unique de recensement

Métier

- 12** • Thomas, infirmier en pratiques avancé (IPA)

Culture

- 13** • A la belle étoile !

L'actu en dessin

- 14** • Plantu à l'hôpital

Rétrospective



Édito

Philippe El Saïr, directeur général du CHU de Nantes

L'année 2020 restera une année à part, dans nos vies ainsi que celles de nos proches. Elle aura été marquée par la crise sanitaire sans précédent que le monde a dû affronter.

Elle n'est malheureusement pas terminée et il nous faut rester mobiliser pour venir progressivement à bout de ce virus en 2021.

Au moment où j'écris ces lignes, 2 millions de personnes dans le monde et 70.000 personnes en France ont perdues la vie en raison de la pandémie. Nos relations sociales en ont été profondément affectées.

Il est d'ores et déjà possible de tirer quelques leçons provisoires de la crise :

- Pour la première fois dans son histoire, l'humanité a fait prévaloir la volonté de sauver des vies sur des considérations économiques ou des enjeux de pouvoir. La santé, petit secrétariat d'Etat créé en 1920 qui s'apprêtait à fêter ses 80 ans dans notre organisation administrative pluriséculaire, est devenue la priorité. A cet égard, il faut être fier d'un pays, le nôtre, qui a fait le choix de transporter des patients en TGV et en avion pour sauver des vies. Il faut bien mesurer la singularité de ce type de choix.
- Le CHU de Nantes, et l'hôpital public en général, se sont imposés comme le bouclier sanitaire du pays. Par sa force (celle de ses 12.000 professionnels) et sa créativité, le CHU de Nantes a été au rendez-vous : réorganisation des services en vague 1 et 2, fabrication de produits de substitution au printemps, accueil de patients en provenance de régions plus touchées encore, et, enfin un faible taux de déprogrammation à l'automne. Plus récemment, le rôle moteur du CHU dans cette grande cause nationale qu'est la vaccination est à souligner.
- La crise aura aussi été un accélérateur d'innovations. En nous bousculant dans nos habitudes, la crise a permis de faire décoller la télémédecine. Elle aura fait faire un bon en avant au télétravail, regardé hier avec suspicion. Il nous faut préserver précieusement ces avancées avant qu'elles ne soient rattrapées par le poids des habitudes.

Chacun d'entre vous a permis à cette prouesse de se réaliser. Chacun d'entre vous doit en être chaleureusement remercié. Nous pouvons être fiers de notre mission, fiers du travail accompli et fiers de ce que nous réalisons au quotidien.

Je vous souhaite une belle et heureuse année 2021 !



CHU de Nantes

Centre hospitalier universitaire
5 allée de l'Île Gloriette - 44093 Nantes Cedex 1

Directeur de la publication : Philippe El Saïr – Réalisation : service communication du CHU - Tél. 02 40 08 72 05
Merci aux professionnels du CHU de Nantes qui ont contribué à ce numéro.
Photos chantier Nouvel hôpital copyright Devisubox.

À vous de choisir...

Le journal du CHU est distribué chaque trimestre de façon nominative. Ce mode de distribution permet à chacun de disposer d'une information complète sur la vie de l'établissement.

Le journal est également en ligne sur le site intranet et sur le site internet du CHU : www.chu-nantes.fr.

Si vous ne souhaitez pas recevoir le journal interne en version papier, vous pouvez vous désabonner. Pour cela, merci de nous transmettre vos coordonnées (nom, prénom, service, matricule) par mail (service.communication@chu-nantes.fr) ou par courrier interne, au service communication, 1^{er} étage, immeuble Deurbroucq.

L'agenda...

En raison de la crise sanitaire la plupart des événements ont été annulés ou reportés.

Nous reprendrons le fil des actualités dans le prochain numéro.

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur www.chu-nantes.fr, Facebook, Twitter, Google+

Identifier les situations à risques et protéger les femmes

La prise en charge des mutilations sexuelles féminines au CHU de Nantes

Au CHU de Nantes, des équipes pluridisciplinaires expertes dans la prise en charge des femmes souffrant de mutilations sexuelles.

Aujourd'hui dans le monde, 200 millions de filles et de femmes ont subi une forme de mutilation sexuelle féminine imposée par des traditions familiales. Considérées comme une violation des droits humains et une atteinte à la santé, l'excision, par exemple, est encore courante dans certains pays d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Amérique du Sud et du Sud-Est asiatique.

En France, entre 60 000 et 80 000 femmes vivent excisées. L'excision est un crime puni par la loi qui n'est donc ni lointain, ni révolu.

Les mutilations sexuelles féminines sont une atteinte au corps et à la dignité humaine mêlant des complications somatiques, psychiques et sociales. La nature des soins proposée à la patiente doit être diversifiée et organisée afin de l'aider à retrouver un développement harmonieux.

Prise en charge médico-psycho-social, réparation chirurgicale, consultations de sexologie...

Le CHU de Nantes propose un dispositif d'accueil et d'accompagnement pluridisciplinaire mené par une équipe composée de psychologue, sexologue, assistante sociale, gynécologue médicale et gynécologue - chirurgien.

Tous les mois, l'équipe de l'unité de gynécologie médico-psycho-sociale (Ugomps) et le service de chirurgie gynécologie organisent des réunions d'information sans rendez-vous et anonymes pour les femmes souhaitant obtenir plus d'information sur la prise en charge proposée et/ou bénéficier de ces soins.

Différents types de mutilations

Les mutilations sexuelles féminines de type 2 correspondant à une ablation du gland/capuchon du clitoris et des petites lèvres. En cas de fermeture totale ou partielle de l'orifice vaginale, on parle de mutilation sexuelle féminine de type 3 responsables de douleurs chroniques pelviennes et vulvaires, d'une altération de la qualité de vie sexuelle avec une perte du plaisir et du désir, d'une mauvaise cicatrisation, de troubles psycho-traumatiques, de douleurs au cours des règles, de complications lors de l'accouchement...

Une première en région Pays de Loire

Une grossesse après greffe de tissu ovarien

L'exploit de permettre à une femme rendue stérile par un traitement de chimiothérapie de donner naissance à un petit garçon. Cette prouesse a été possible suite à une autogreffe de tissu ovarien.

La toxicité ovarienne des traitements contre le cancer peut mener, chez certaines jeunes femmes, à une ménopause précoce et une stérilité. Différentes techniques de préservation de la fertilité peuvent être proposées aux femmes avant la mise en route du traitement contre le cancer. Il est possible de prélever chirurgicalement et congeler des fragments ovariens qui contiennent la réserve de cellules reproductives (ovocytes).

C'est ce qui est arrivé à Gwenola, initialement prise en charge pour un lymphome alors qu'elle avait 18 ans. Une récurrence de sa maladie à 20 ans a conduit les oncologues à lui proposer une allo greffe de cellules souches, associée à un traitement très toxique pour les ovaires.

Elle a été adressée dans le service de médecine de la reproduction du CHU de Nantes pour réaliser un prélèvement chirurgical d'une partie d'un de ses ovaires, qui a ensuite

été congelé. Le traitement a permis de la guérir de sa pathologie hématologique mais les bilans gynécologiques réalisés 3 ans après la fin des traitements dans le cadre de son projet d'enfant ont confirmé une ménopause précoce.

Elle a donc intégré le protocole national Dator, piloté par le CHU de Besançon qui coordonne les greffes de cortex ovarien en France. Il s'agit de greffer à la patiente son propre tissu ovarien congelé avant les traitements toxiques et contenant encore des ovocytes.

Suite à la greffe, la patiente a bénéficié d'un suivi rapproché dans le service de médecine de la reproduction du CHU de Nantes.

Ses ovaires ont montré des signes échographiques et biologiques de reprise de leur fonctionnement 5 mois après la greffe, avec un retour des menstruations spontanées, alors qu'elle était en ménopause depuis son traitement contre le cancer.



Un an et demi après cette greffe la patiente démarrait une grossesse spontanément. Gwenola, à 27 ans, a ainsi accouché d'un petit garçon, Mathis, aujourd'hui âgé de 4 mois et en pleine santé.

Pratique de la gypsothérapie

Des infirmiers experts devenus formateurs

Une équipe de 4 infirmiers experts dans la réalisation des immobilisations plâtrées assurent la formation de leurs collègues infirmiers intervenants aux urgences adultes et pédiatriques ainsi qu'aux consultations d'ortho-traumatologie. Une infirmière de pédiatrie a rejoint l'équipe. Tous ont bénéficié d'une formation de formateur non permanent.



La gypsothérapie est une spécialisation infirmière dans l'application des traitements orthopédiques médicalement prescrits. Le gypsothérapeute réalise sur prescription la mise en place ou le retrait des plâtres, attelles, corsets et autres orthèses. Une pratique peu connue, mais importante pour la prise en charge du patient.

Le point de départ fut le constat, à partir d'un recensement et d'une analyse des dysfonctionnements, de l'insuffisance de qualité des immobilisations plâtrées ou résines réalisées dans notre établissement.

Porté par la Coordination générale des soins, un groupe restreint constitué de directeurs de soins, cadres, et infirmiers volontaires / experts a mis en place un dispositif de formation et mobilisé des professionnels de terrain. La plupart du temps, les compétences du gypsothérapeute sont acquises sur le terrain au contact d'autres gypsothérapeutes, d'orthopédistes et de chirurgiens. Le CHU de Nantes propose une formation dédiée pour en faire un vraie compétence et permettre aux patients d'avoir des immobilisations de qualité.

Mettre les mains dans le plâtre !

À ce jour, 72 infirmiers en ont bénéficié, mais aussi des médecins des urgences pédiatriques : quatre jours de pratique intensive

en salle de TP (un formateur pour 3 apprenants) suivis d'un temps de pratique tutorée en situation réelle sur leur lieu de travail. La pharmacie centrale apporte son soutien pour l'obtention du matériel requis.

Le bilan réalisé chaque année objective la satisfaction des participants. Une journée de perfectionnement permet de consolider les compétences acquises en s'adaptant aux besoins de chacun. Cette formation est également proposée à l'externe : des infirmiers du CHU de Rennes en ont bénéficié, avec un retour très positif. Des ateliers sont proposés aux internes des urgences adultes et pédiatriques, ateliers animés conjointement par des médecins ou infirmiers experts. Les conclusions de l'EPP réalisée dans l'unité de consultation ortho-traumatologie et l'absence de fiche d'événements indésirables dans la réalisation des immobilisations plâtrées encouragent à poursuivre dans ce sens.

Faire face aux pénuries de certains médicaments

La pharmacie mobilisée

Alerter sur l'approvisionnement en médicaments, pour que chaque patient puisse avoir accès sans difficultés à son traitement.



Quels médicaments sont les plus touchés ?

Selon l'ANSM, toutes les classes de médicaments sont concernées, mais trois d'entre elles le sont plus particulièrement : les anti-infectieux, les médicaments du système nerveux et les anticancéreux.

En expansion ces dernières années, les tensions d'approvisionnement touchant les produits de santé sont devenues un problème de santé publique et perturbent l'approvisionnement et les soins.

En France, les pénuries de certains médicaments sont de plus en plus fréquentes. Ce phénomène touche aussi bien les hôpitaux que les pharmacies de ville. Les nouveaux modes de production du médicament sont directement pointés du doigt.

10% des médicaments concernés

Fin 2019, près de 10% (225) des médicaments référencés au CHU de Nantes étaient ainsi concernés. Pour réduire les impacts de ces pénuries, l'équipe de la pharmacie se mobilise, afin que dans la majorité des cas

une solution satisfaisante soit trouvée pour les unités de soins et les patients.

Un système d'alerte sur Web Pharma

un système d'alerte a été mis en place depuis 2018 pour que la disponibilité des produits de santé puisse être connue de tous, en temps réel, sur le logiciel Web Pharma. Une rupture de stock d'un médicament ou d'un dispositif médical sera ainsi signalée à l'utilisateur au niveau du libellé ; et si une alternative existe, elle sera mentionnée dans l'info bulle rattachée au produit.

Enfin, ces informations peuvent également être portées à la connaissance des médecins via les écrans de prescription Millennium.



Dossier : Le CHU face à l'épidémie de Covid-19

Monique, 78 ans, est la première résidente de l'Ehpad de la Seilleraye à avoir bénéficié du vaccin : « C'est tout à fait normal pour moi, je me suis toujours fait vacciner. Et j'ai hâte de retrouver une vie normale ! »



Plusieurs transferts de patients des régions les plus touchées par l'épidémie ont été organisés vers le CHU de Nantes. Le dernier en date a eu lieu le 4 novembre. Quatre patients de Lyon, atteints sévèrement, ont été accueillis à l'aéroport de Nantes-Atlantique : trois sont transférés vers le CHU de Nantes et le quatrième à l'hôpital de Saint-Nazaire.

Intubés, ventilés... ces malades ont exigé des équipements lourds pour assurer leurs transferts. La liaison a été assurée par l'Armée, sur un Airbus A400M, équipé pour effectuer des évacuations sanitaires.

Covid-19 : l'engagement exemplaires des équipes hospitalières

L'hôpital est par essence un lieu d'adaptation et de transformation permanente que ce soit aux progrès médicaux, aux évolutions sociétales ou encore aux situations d'urgence qui peuvent se présenter. L'année 2020 a été, sur ce dernier point, emblématique de cette capacité de réactivité et de résilience des communautés hospitalières. Les deux vagues Covid successives ont mobilisé l'ensemble des professionnels, dans la prise en charge des patients Covid comme dans celle des patients non-Covid.

Dépister pour mieux protéger

Plusieurs centres de dépistage rattachés au CHU de Nantes ont été ouverts pour proposer la réalisation de tests RT-PCR.

La plate-forme haut débit à l'hôpital Laennec, fortement sollicitée, comptabilise 118000 tests réalisés au 31 déc. avec un taux de positivité de 4,4 %.



Lors de la première phase épidémique, conformément aux directives nationales, la quasi-totalité des activités du CHU de Nantes avait été affectée : déprogrammation de séjours de chirurgie et de médecine, d'hôpitaux de jour, annulation, report ou organisation à distance des consultations, etc. Pour la deuxième vague, le CHU de Nantes s'est appliqué, en accord avec l'Agence Régionale de Santé et les établissements du territoire, à déprogrammer de manière ciblée, pour impacter le moins possible la prise en charge des patients non Covid. Durant cette période, les équipes du CHU sont restées pleinement mobilisées.

Ainsi, les déprogrammations ont concerné principalement les activités de bloc opératoire et certaines activités de médecine. Elles visaient à redéployer des compétences

en anesthésie/réanimation et à identifier des capacités dédiées à la prise en charge des patients Covid. Cette stratégie, bénéficiant également d'une moindre diffusion de l'épidémie dans la région des Pays-de-la-Loire, a permis au CHU de Nantes de figurer parmi les CHU ayant le moins déprogrammé sur cette deuxième phase. A partir du 4 janvier 2021, en fonction de la situation sanitaire, le CHU est en capacité de rétablir la totalité de ses capacités opératoires.

De même, la mise en œuvre d'unités dédiées Covid s'est faite progressivement, pour limiter les effets sur la filière d'aval des urgences en particulier. Au total, ce sont 140 lits de médecine qui ont été activés pour la prise en charge des patients Covid (pic à 125 patients Covid présents), sur un schéma capacitaire potentiel de 196 lits. En ce qui concerne les

réanimations (71 lits en structurel), ce sont 103 lits de réanimation qui ont été activés au plus fort de la crise, parmi lesquels 43 étaient identifiés Covid (pic à 38 patients Covid présents). A titre de comparaison, lors de la première vague, le pic de prise en charge Covid était de 87 patients en médecine et de 111 patients en réanimation.

Des améliorations mais une vigilance indispensable

Dans ce contexte, après une baisse constante des indicateurs épidémiologiques en Pays de la Loire à partir de début novembre, les courbes se sont stabilisées fin novembre. Les indicateurs sont depuis le mois de décembre repartis à la hausse. Cela témoigne de la circulation toujours active du virus en région Pays de la Loire et du risque de rebond épidémique en début d'année 2021.

Un rôle de référence sur le territoire aux plans local, régional et national

Comme lors de la première vague, le CHU est venu en appui de l'ARS dans la coordination des établissements de santé public et privé. Ainsi, grâce à la mobilisation de l'ensemble de ces acteurs, les capacités de réanimation ont pu être démultipliées et sécurisées à l'échelle du territoire. De même, les équipes de gériatrie du CHU de Nantes ont largement contribué à la sécurisation des Ehpad du territoire par des dispositifs spécifiques (réunions de coordination, diffusion de bonnes pratiques, astreinte téléphonique 7j/7, astreinte administrative le week-end...).

Plus globalement, l'établissement s'est pleinement engagé dans le soutien aux régions les plus touchées. Plus d'une dizaine de patients ont été accueillis au CHU sur la vingtaine transférés dans la région. Les équipes du Samu/Smur et de réanimation se sont particulièrement mobilisées pour prendre en charge ces patients dans les meilleures conditions.

De même, les familles et proches ont été accompagnés par le service social et la direction des usagers. Que ce soit concernant la réservation des transports entre leur domicile et le CHU de Nantes, la mise à disposition d'hébergement sur place, à proximité des services d'hospitalisation accueillant les patients, ou encore l'accompagnement au deuil ou au retour à domicile, les équipes nantaises ont eu à cœur de faciliter le quotidien de ces usagers, malgré la distance.

Trouver une réponse thérapeutique et vaccinale

Depuis le début de la crise sanitaire en février 2020, les connaissances scientifiques sur le SARS-CoV-2 se sont grandement développées. Ces progrès thérapeutiques ont été mis à profit pendant cette deuxième phase. Ainsi, les équipes médico-soignantes témoignent d'une prise en charge davantage adaptée, aboutissant à des sorties plus précoces et un recours moindre aux soins de réanimation.

Au-delà de cette amélioration globale de la prise en charge de la Covid-19, les équipes de recherche se sont largement mobilisées dans l'effort international au service de la découverte d'un traitement thérapeutique, d'un vaccin ou plus globalement de la compréhension de la maladie.

Dans cette perspective, les équipes nantaises se sont impliquées dans plus d'une dizaine d'études thérapeutiques depuis le début de l'épidémie dont l'étude Polycor promue par l'établissement et coordonnée par le Professeur François Raffi. De même, les équipes du CHU ont inclus près de 30 % de ses patients Covid dans des essais cliniques durant la première vague, contre 2,5 % au niveau national. Certaines études ont connu des succès internationaux. A titre d'exemple, Coronado, porté par le Professeur Bertrand Cariou, constitue une première recherche mondiale sur la Covid et les patients diabétiques.

Aujourd'hui, à la suite de cet effort de recherche international sans précédent, différents vaccins contre la Covid-19 ont pu être identifiés. Le premier à bénéficier de la validation des instances sanitaires européennes et de celle de la Haute Autorité de Santé en France est le vaccin Pfizer-BioNTech. Dans ce cadre, une campagne de vaccination est organisée sur le plan national. Elle repose sur trois principes majeurs (le libre choix de chacun, la gratuité du vaccin et le respect des règles sanitaires) et doit permettre une diminution des formes graves de Covid et de la mortalité. La stratégie de déploiement est structurée en trois phases successives dont la première a débuté en janvier/février 2021 par la proposition de la vaccination des résidents en Ehpad/USLD et des professionnels à risque de forme grave de ces secteurs.

Retrouver l'ensemble des informations lié au Covid-19 et notamment toutes les précisions sur la vaccination (organisation, public ciblé, horaires des permanences...) dans le kit Covid en ligne sur la page d'accueil de l'intranet > Actualité Covid-19

Se protéger grâce à la vaccination

Les tests ont montré que le vaccin est à la fois sûr et efficace : il assure une protection de 95% contre la Covid-19, y compris les formes graves.

La vaccination permet d'éviter les formes graves de la maladie, les hospitalisations, les admissions en réanimation et les décès.

La stratégie de déploiement est actuellement organisée en trois phases successives

La vaccination est organisée par le CHU et réalisée par des professionnels de santé, sous la supervision d'un médecin. Elle n'est pas obligatoire et résulte du libre choix de chacun

La couverture vaccinale des professionnels de santé est vivement recommandée .



La communauté médicale, convaincue, s'engage dans le combat pour la vaccination.

Vaccination : qui est concerné ?

Tous les professionnels de plus de 50 ans ou à risque de développer une forme grave de Covid-19 peuvent prendre rendez-vous pour une vaccination sur une des trois unités du service de santé au travail : Tourville, HGRL et HSJ, ouverts sur de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi.

Pour vous inscrire, il faut prendre rendez-vous sur le site Doctolib.

Nouvel hôpital sur l'île de Nantes

Les terrassements ont débuté !

Lancées depuis 2016, les opérations de préparation du terrain du futur CHU ont entraîné des travaux comprenant notamment la démolition des hangars portuaires, le confortement des quais ainsi que le déménagement du Marché d'Intérêt National (MIN) à Rezé et sa déconstruction. Le CHU est officiellement devenu propriétaire du terrain de 10,1 hectares à l'automne 2020.



La base vie du chantier de terrassement a été installée et les premières machines ont été acheminées sur place.

Début décembre, la première étape des travaux qui a commencé pour plus d'un an concerne les terrassements, marché notifié à l'entreprise Colas. Ils consistent à creuser la parcelle pour engager ensuite la construction du gros œuvre. Au total, ils permettront l'évacuation et le comblement de près de 360 000 m³, soit l'équivalent d'une centaine de piscines olympiques.

Cette phase de fondation marque le début de la réalisation du futur CHU qui reposera sur des pieux enfouis dans le sol à plusieurs mètres de profondeur.

Une charte de chantier à faible impact environnemental a été élaborée spécifiquement pour cette étape. Elle permet de prescrire des mesures pour atteindre les performances d'un chantier à faibles nuisances et répondre aux exigences environnementales.

Compatible avec les exigences liées aux pratiques professionnelles du BTP, elle a pour objectifs de :

1. Limiter les nuisances vis-à-vis des riverains (réalisation des travaux les plus bruyants durant des tranches horaires les moins contraignantes pour les riverains ; éclairage orienté de manière réfléchie afin de réduire la pollution lumineuse).
2. Protéger les sols, l'eau et l'air ; minimiser la pollution de l'air et les poussières.
3. Maîtriser les consommations d'eau et d'énergie (utilisation de matériaux recyclés, sains et de proximité privilégiée).
4. Réduire la production de déchets de chantier et favoriser leur réutilisation ou leur valorisation.
5. Limiter les risques sur la santé et la sécurité des compagnons.

Informer et sensibiliser les patients sur leurs droits

Le CHU obtient le label « droits des usagers »

L'établissement a élaboré un outil permettant de rendre plus lisibles et accessibles les droits des usagers. Cet outil a été labellisé « Droit des usagers 2020 » par l'Agence régionale de santé des Pays de Loire.

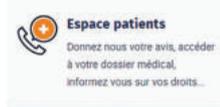
Droits des patients ?

Vous ne savez pas où retrouver le formulaire de désignation de la personne de confiance ou vers qui orienter un usager souhaitant accéder à son dossier médical ?

Consultez le kit droits des patients depuis l'intranet ou Ennov. Retrouvez toutes les informations utiles au quotidien sur différents thèmes : l'information, le recueil du consentement, etc...

Pour plus d'informations, consultez l'espace intranet de la Direction des Usagers ou contactez-nous au 87.090 ou BP-DUSPPI.

Le label « droits des usagers de la santé » valorise chaque année des expériences exemplaires et des projets innovants en matière de promotion des droits des usagers. En 2020, l'ARS Pays de la Loire a attribué six labels, dont un pour le CHU pour le kit « Droits des patients en ligne », créé sur l'Espace Patient du site internet du CHU.



Une version pour les professionnels

Ce kit Droits des patients en ligne est une déclinaison du kit Droits des patients interne, dédié aux professionnels, qui regroupe tous les outils utiles au quotidien comme une synthèse des éléments à connaître pour chaque droit. Pour rappel, ce kit est accessible à tous depuis Ennov ou depuis l'intranet (Pôles et directions > Direction des Usagers > kit droits des patients). Conçu sous forme de Power Point, pouvant être

partagé en équipe, il réunit surtout l'ensemble des liens dynamiques permettant de retrouver les versions à jour des modes opératoires, formulaires ou autre fiche technique dont vous pouvez avoir besoin.

Le kit dédié aux usagers propose, dans le même esprit, un outil simple et adaptable, comme vitrine présentant l'ensemble des droits des patients et usagers, conduisant l'internaute vers plus d'informations et différents supports, en fonction de ses besoins.

Dans le cadre de la relation usagers 2.0 mise en place par le CHU, via son site internet ou les réseaux sociaux, ce support numérique, adapté aux nouvelles sources de recherche d'informations, permet d'atteindre de nouveaux publics et un plus grand nombre d'usagers. Réalisé en interne, cet outil permet une mise à jour régulière et participative en fonction des retours des utilisateurs. N'hésitez pas à le faire connaître !



La reconstruction complète du pôle devrait s'achever en 2023.

En photo : le hall d'accueil.

Un nouveau bâtiment pour les grands accidentés

Le pôle de médecine physique et réadaptation ouvre son nouveau bâtiment

Début décembre, la première étape du projet s'est achevée avec la construction du corps du bâtiment principal et du plateau technique. La fin de la reconstruction des unités d'hospitalisation est prévue, sur l'emplacement du bâtiment actuel, en 2023, sous le parrainage de P. Pozzo di Borgo.

Le projet de reconstruction a désormais achevé sa première phase avec l'inauguration d'une partie de ses nouveaux locaux le 3 décembre. Signé par l'agence d'architecture William Gohier Associés, le bâtiment a été pensé pour «favoriser l'autonomie du patient tout en assurant la sécurité de sa prise en charge et en garantissant une ouverture sur la Cité» et a été conçu sur «des principes d'accessibilité universelle au grand handicap». Six grands pôles fonctionnels ont été définis : un espace général d'accueil et d'orientation, un secteur logistique, des unités d'hospitalisation, un secteur ambulatoire, un plateau technique et un espace tertiaire.

Un plateau technique de pointe

Le nouveau pôle PMR dispose ainsi d'un plateau technique de rééducation et de réadaptation d'une surface de 5 000 m², soit plus du double de l'espace actuel et permet la rééducation simultanée de 140 patients par 70 professionnels de santé. Il est équipé de techniques et matériels de rééducation innovants (exosquelette). Kinésithérapie,

ergothérapie, neuropsychologie, orthophonie, salle de sports, balnéothérapie... Il est également doté de locaux de réadaptation et simulation pour le développement de nouvelles techniques de prise en charge.

Principes d'accessibilité universelle

Plus de la moitié de l'offre de soins sera dédiée à la prise en charge du grand handicap neurologique. Des lieux de vie sont intégrés au nouveau pôle comme le hall d'intégration, espace de convivialité où se mêleront patients, proches et professionnels. Ces derniers bénéficieront d'espaces de travail et de soin agrandis avec un regroupement des activités du pôle dans un bâtiment unique visant à renforcer l'interdisciplinarité.

Le CHU de Nantes, référence nationale en matière de MPR, envisage avec cette reconstruction de devenir «un établissement de référence sur le plan européen». L'ensemble comprendra aussi 210 lits d'hospitalisation conventionnelle, 78 places d'hôpital de jour MPR et 5 places d'hôpital de jour MCO.

En chiffres

- Un investissement de 63 millions d'euros en valeur finale (toutes dépenses confondues).
- 210 lits d'hospitalisation conventionnelle.
- 78 places d'hôpital de jour MPR.
- 5 places d'hôpital de jour MCO.
- 63 millions d'euros en valeur finale (toutes dépenses confondues).
- une superficie totale de 22 800 m²

Sécuriser le circuit de chimiothérapie en oncologie

Le logiciel Chimio, un outil complet de prise en charge thérapeutique

Le logiciel Chimio est un outil complet qui gère toutes les étapes du processus de chimiothérapie, de la création du protocole jusqu'à la surveillance. Il s'agit d'une solution intégrée et unique pour tous les acteurs du domaine hospitalier (médecins, pharmaciens, préparateurs, infirmiers...) qui sécurise le processus de soin et assure une traçabilité indispensable pour tous les services.



Enquête de satisfaction

Récemment, une enquête de satisfaction a été menée auprès des « clients » de l'unité de pharmacie clinique oncologique (UPCO). Chimio® a recueilli un score de 86% de satisfaction contre 19% avec le logiciel Oncolog®.

Depuis décembre 2018, toutes les équipes médicales et soignantes qui accompagnent les patients atteints de cancer (médecins, pharmaciens, infirmiers et préparateurs) utilisent un nouvel outil informatique. Il s'agit du logiciel Chimio® de la société Computer Engineering déployé dans le cadre du projet Ulysse. Il a remplacé totalement le logiciel historique Oncolog®.

Disponible depuis Intranet et via une passerelle depuis le système intra-hospitalier Millenium®, cet outil permet de sécuriser les étapes clés du parcours patient en assurant une traçabilité exhaustive des actes et des interventions tout au long du parcours des patients : référentiel des protocoles (Thésaurus), inclusion / prescription d'un

protocole, validation pharmaceutique, fabrication des préparations de médicaments cytotoxiques, dispensation et administration.

Chimio® dispose d'un module de sécurisation complémentaire de l'identivigilance réglementaire. La réconciliation Patient/préparation utilise les codes-barres présents sur les bracelets d'identification des patients et ceux présents sur l'étiquetage de la préparation de chimiothérapie. En cas de discordance entre les deux scannages, le système est bloquant et alerte l'infirmier.

De nouvelles optimisations sont à venir avec notamment le déploiement de la prescription des doses standardisées de chimiothérapie. A suivre ...

Conjuguer le bien être des patients et des soignants

La stimulation basale en réanimation

La stimulation basale s'invite en réanimation de chirurgie cardiaque : l'humanisation des soins par cette approche sensorielle innovante et personnalisée au cœur du projet « Sensorea »



Une partie de l'équipe de réanimation CTCV de l'hôpital Nord Lannec

Témoignage

« Notre but, c'est d'adapter les soins au plus près des habitudes sensorielles du patient. Cette approche bouscule les certitudes, invite à l'humilité, à la créativité, à sortir des sentiers "balisés" ».

La stimulation basale, selon A. Fröhlich (professeur en psycho-pédagogie), est une approche non médicamenteuse qui permet d'optimiser le contact non verbal, de réassurer et de stimuler des personnes limitées dans leur capacité de perception et de communication. Reconnue en Allemagne comme un véritable outil de réhabilitation dans le domaine du handicap, en gériatrie ou en pédiatrie, elle est peu connue en réanimation. Seul un service de réanimation polyvalente à Montreuil en France a formé son équipe paramédicale et intégré cette approche au quotidien pour leurs patients.

Suite à la présentation en congrès paramédical de l'apport de stimulation basale dans ce service de réanimation français, des soignants de réanimation CTCV du CHU de Nantes ont répondu à un appel à projet de l'établissement et obtenu en 2019 un financement de la fondation de France.

Un premier groupe formé par l'Atelier des Pratiques a dès lors mis en place un plan de soins quotidiens personnalisé à partir d'un recueil biographique des habitudes, des ressources et de l'environnement du patient. Une toilette « basale » et une approche innovante accompagnent désormais le nursing et les soins techniques quotidiens du patient. Les interventions de la Stimulation Basale sont des activités de communication, de mouvements et de perception, individuellement adaptées et intégrées dans la prise en charge du patient.

Dans la continuité de ce travail, le projet de recherche paramédical « Sensorea » aura pour objectif d'évaluer l'effet de cette approche sur le stress psychique associé aux techniques de réanimation post opératoire de chirurgie cardiaque. Cette démarche s'intègre dans le projet de service institutionnel « du mieux vivre » en réanimation.

Le service social du personnel pour vous aider

Difficultés financières : des solutions existent

Personne n'est, hélas, à l'abri d'un accident de la vie ! Une séparation, une maladie, peuvent entraîner de lourdes conséquences sur un budget parfois plus difficile à maîtriser. Un processus de dettes peut insidieusement naître de cette situation. Une des solutions possibles : le dépôt d'un dossier de surendettement.

La Banque de France constate depuis quelques années, que la majorité des dossiers étudiés concernent des dettes du quotidien (loyers, électricité, assurances...) et beaucoup moins les crédits à la consommation. Voici les étapes de la procédure :

1- Le dépôt du dossier : vous recevez une attestation dans les 48h.

2- La recevabilité : délai d'environ 1 mois ½. Si votre dossier est recevable vos dettes sont suspendues, les intérêts sont arrêtés ainsi que les poursuites éventuelles par huissiers ou encore les saisies sur salaire. Cela vous permet de reprendre le paiement de vos charges courantes.

3- Si aucune contestation n'est établie par un créancier, la Banque de France vous propose, dans un délai de 3 mois environ, un plan de remboursement, sur 7 ans maximum, que vous devez mettre en place auprès de vos créanciers, ou un effacement de vos

dettes. Le moratoire (suspension des actions en justice et des obligations de paiement) n'existe plus.

D'autres aides pour gérer votre budget :

- Les points conseil budget : Centre communal d'action sociale (CCAS) 1 bis, place Saint-Similien 44000 Nantes. Tél. 02 40 99 27 00. Email : CCASContactLSF@mairienantes.fr

Leurs missions : accueil, écoute et information, accompagnement budgétaire et accompagnement à la procédure de surendettement.

- L'application gratuite « pilotebudget » disponible sur www.mesquestionsdargent.fr peut vous aider à gérer votre budget au quotidien.

- Le service social du personnel du CHU peut vous accompagner et vous donner toutes les informations dont vous avez besoin. Tél : 02 40 08 71 88



Attention aux idées reçues

Si vous êtes propriétaire, la Banque de France ne préconise pas forcément la vente de votre logement mais peut au contraire imposer à votre banque des mesures telles qu'un allongement de la durée du prêt, un taux 0...

Prévention des risques professionnels

Un Document Unique de recensement

Quel que soit le métier exercé à l'hôpital, il expose à des situations de travail potentiellement dangereuses. Ces dangers, une fois identifiés, sont réunis dans le Document Unique pour élaborer le plan de prévention. Fin 2021, la visite de certification se penchera sur nos actions de prévention autour des risques professionnels.

L'un des volets majeurs de la démarche qualité est la prévention des risques professionnels. Ces derniers sont recensés dans ce qui s'appelle « le document unique », qui est un document réglementaire. Dans la perspective de la venue de la HAS en avril 2021, le CHU doit mettre à jour l'évaluation des risques pour tous les secteurs, aussi bien les services de soins que les services techniques ou administratifs.

Un recensement en deux phases

La première étape (d'ici le premier semestre 2021) permettra d'actualiser pour chaque danger (26 catégories de dangers potentiels) le risque et l'impact de celui-ci. Pour simplifier cette démarche, le CHU de Nantes déploie un nouvel outil informatique. L'ensemble de l'encadrement a suivi une formation courant 2020 pour son utilisation.

La seconde étape sera d'actualiser les plans

d'actions de prévention des risques en échangeant avec les équipes. Le Document Unique est le résultat d'une approche participative.

Bernadette Loue, responsable de la prévention des risques professionnels cite cet exemple : « le service courrier était gêné par le bruit de fond des machines d'affranchissement qui tournent sans arrêt donc le danger c'est le bruit, le risque c'est la fatigue, l'irritation (...) l'équipe a décidé de porter des bouchons d'oreille pour le confort de travail, pour améliorer le quotidien. »

Comme le précise Bernadette Loue « L'objectif c'est de diminuer les risques, de les supprimer quand c'est possible. En faisant cela, on améliore les conditions d'exercice donc de qualité de vie au travail. C'est travailler en sécurité, moins exposé, donc mieux. »

Pour consulter le document unique, rendez-vous sur intranet dans l'onglet Espace Agent > Prévention des risques et QVT > Document Unique. Contact : bernadette.loue@chu-nantes.fr



Tous acteurs

Nous sommes tous concernés et mobilisés pour prévenir et limiter les situations dangereuses au travail. Tous les agents du CHU doivent s'appropriier la prévention des risques professionnels et s'interroger sur ce « qu'on peut changer dans les organisations, les équipements, les locaux et dans la façon de travailler ensemble ».



L'oncologie pédiatrique était une évidence pour Thomas qui a débuté sa carrière en pédiatrie générale et qui la poursuivra en tant qu'IPA dans ce service.

Thomas, infirmier en pratique avancée (IPA) La pratique avancée, un nouveau mode d'exercice au bénéfice du patient

Il est l'un des premiers étudiants à suivre le diplôme d'état de grade master d'infirmier en pratique avancée. Diplômé en juillet, Thomas a pris ses nouvelles fonctions d'IPA au service d'oncologie-immunologie hématologie pédiatrique du CHU de Nantes le 30 novembre dernier.

Devenir infirmier en pratique avancée

Un infirmier après avoir exercé au minimum 3 ans pourra suivre un enseignement universitaire pendant 2 ans reconnu au grade universitaire de master. La formation est organisée autour d'une première année de tronc commun, permettant de poser les bases de l'exercice infirmier en pratique avancée, et d'une deuxième année de spécialisation, centrée sur les enseignements en lien avec la mention choisie.

La loi de modernisation de notre système de santé de 2016 pose le cadre juridique de la pratique avancée pour les auxiliaires médicaux. Cet exercice de santé existant déjà dans de nombreux pays, la France fait le choix de le déployer en commençant par la profession d'infirmier. Les premières promotions sont entrées en formation en 2018.

La pratique avancée vise un double objectif : améliorer l'accès aux soins ainsi que la qualité des parcours des patients et faire valoir des compétences supplémentaires à la profession infirmière sur des pathologies ciblées.

Un projet personnel et un projet de service

Infirmier dans le service d'oncologie pédiatrique depuis 2011, Thomas, 30 ans a repris les bancs de l'Université de Nantes il y a 2 ans grâce à la promotion professionnelle de la formation continue. « Reprendre les études, c'est stimulant intellectuellement, c'est aussi un autre rythme après 7 ans en tant qu'infirmier dans le service d'oncologie pédiatrique ». Il poursuit : « La cheffe de service, les médecins et mes collègues infirmiers ont tous bien accueilli

ce projet qui a été construit comme un projet de service. Les médecins s'investissent dans ma formation, en tant qu'IPA je vais travailler en collaboration étroite avec eux, en interdisciplinarité et cela nécessite l'instauration d'une relation de confiance entre nous. Sans le soutien du service, je ne me serai pas lancé dans cette aventure. »

Ni sous-médecin ni super infirmier

L'IPA est un nouvel appui à l'équipe pluridisciplinaire et une approche du soin différente pour les patients. « On élargit nos compétences, l'IPA est un infirmier expérimenté, dont la formation clinique supplémentaire va lui permettre de suivre, en autonomie, certains patients en collaboration avec le médecin ». En plus de cette compétence clinique, « je serai amené à participer et sensibiliser à la recherche infirmière, mais aussi proposer des formations aux professionnels paramédicaux ».

L'IPA ne remplace pas le médecin mais il est une plus-value aux parcours de santé des patients et doit se construire au sein et avec une équipe de soins.



Chambre 866 –
hôpital de semaine –
dermato cancérologie

Avec le soutien du collectif Arty Show A la belle étoile ! Chambre 866

Le collectif Arty Show réalise des chambres artistiques au CHU de Nantes afin d'améliorer le séjour des patients et le quotidien du personnel soignant. Une opération qui a débuté cet été dans le service de dermatologie du CHU de Nantes.

Bien avant la crise sanitaire que nous traversons, le collectif Arty Show et le CHU de Nantes ont décidé de créer des chambres artistiques avec des oeuvres pérennes peintes sur les murs de certaines chambres, de couloirs, d'espaces de vie et de repos du personnel, pour un parcours artistique sensible et immersif. Les artistes réaliseront leurs fresques sous la direction artistique de Sébastien Bouchard avec comme objectif d'apaiser, de créer un peu d'évasion, de rassurer et d'égayer les espaces. L'humain, la nature, la couleur seront le fil rouge de cette exposition.

Le projet inclut activement les personnels hospitaliers et les patients, invités à choisir les projets artistiques d'après maquette, à échanger avec les artistes et à prendre part aux explications et à la présentation des oeuvres.

Pourquoi la chambre ?

La chambre d'hôpital est un des seuls lieux qui reste essentiel à l'intimité du patient, où il peut se reposer, recevoir ses proches, réfléchir, se détendre... c'est un lieu privé. C'est l'occasion de créer une collection pérenne de chambres d'artistes, afin que même les nuits soient créatives, artistiques et insolites.

Deux intimités qui se rejoignent

Chaque artiste qui interviendra dans une chambre travaillera également sur un rappel dans la salle de repos pour que l'action culturelle fasse le lien entre l'intimité du patient et celle du soignant.

La première chambre, par F. Mazere

C'est l'artiste Frédéric Mazere qui a créé la première chambre à l'hôpital de semaine cancérologie-dermatologie. L'artiste a d'abord cherché à s'exprimer par les mots. Page blanche posée et crayon de bois en main, rien ne sort. Si, des traits, des silhouettes, des visages, d'autres visages...

D'abord en noir et blanc, le dessin se construit en suivant un cheminement spontané, connecté aux sentiments de l'auteur. « Au début, c'est chaotique et puis une histoire se met en place ». Entremêlés les uns aux autres, les visages forment des silhouettes complexes et instinctives. Puis vient la couleur, explosions aléatoires ou touches maîtrisées. Dessin, peinture, volume, bustes ou encore boîtes aux lettres... L'éventail d'expérimentation de l'artiste s'élargit. Avec toujours la liberté pour guide.

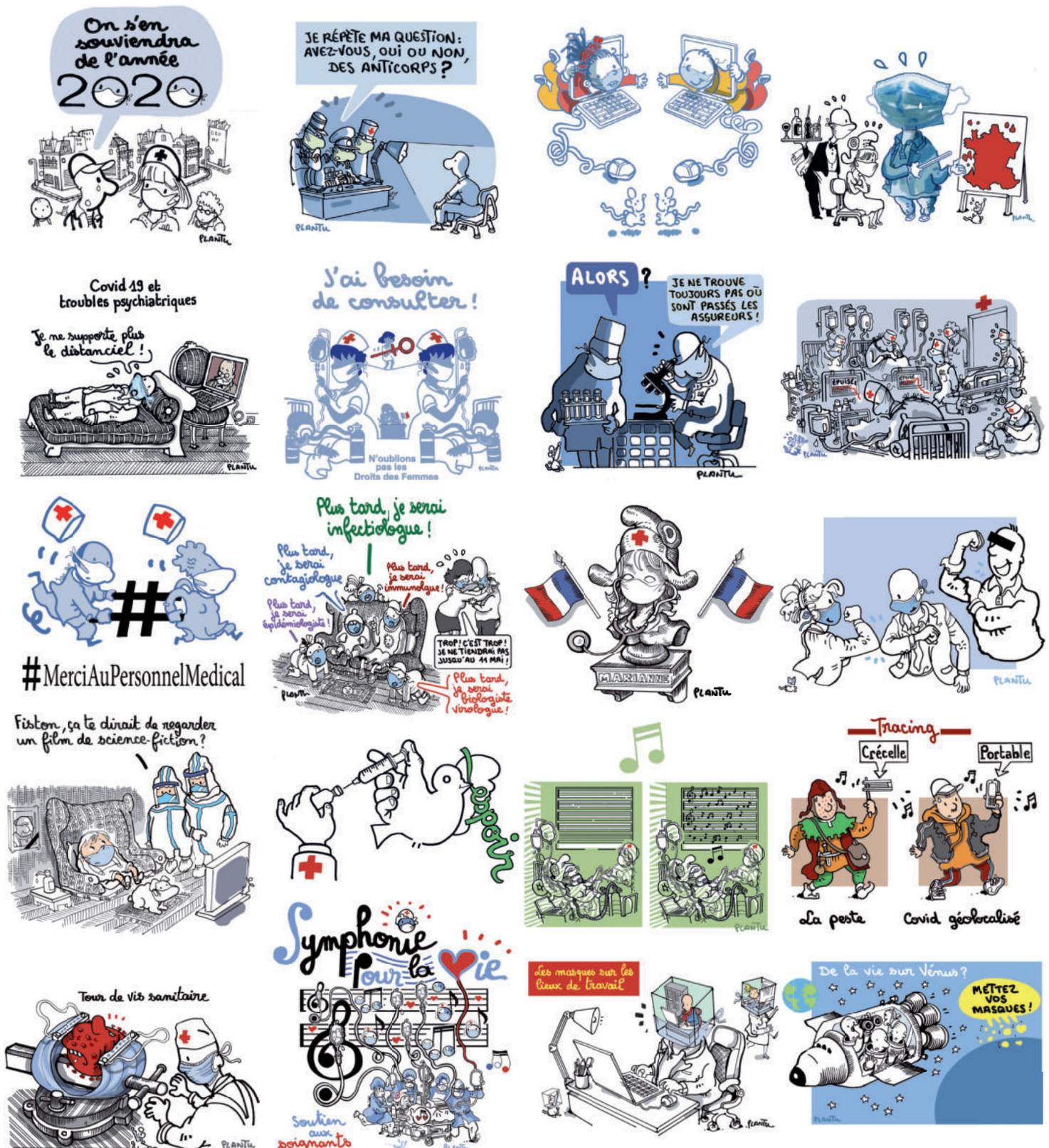


Arty Show

Arty Show propose de nouvelles expériences artistiques ouvertes à tous ! Pas besoin d'être initié, il suffit d'écouter ses émotions, d'aimer, d'apprécier, de développer sa curiosité et son imagination. Avec Arty Show l'art s'invite dans notre quotidien, dans la rue, sur notre lieu de travail...

Plantu à l'hôpital : des dessins sur la crise de la Covid-19

Nous avons le plaisir de partager avec vous le regard du dessinateur Plantu sur la crise covid-19. Nous le remercions d'avoir offert la possibilité au CHU de Nantes de diffuser largement ces illustrations.





Dispositif végétal à la Seilleraye 29 juillet 2020

Des jardins Biopratic surélevés ont été installés à la Seilleraye. Au-delà du plaisir que procure le jardinage, cet aménagement est également un dispositif de sécurisation pour les résidents. Coloré et vivant, cet espace agrémenté joliment ce site pour le plus grand plaisir des patients, de leurs proches et du personnel.



Anniversaire à la maison Pirmil 3 septembre 2020

Madeleine, 90 ans et Raymond, 92 ans ont fêté leurs 70 ans de mariage à la maison Pirmil cet été. Une idée de leur fille, qui, aidé du personnel de la résidence leur a offert une jolie surprise pour leurs noces de platine. Renouvellement de vœux et pièce montée : un bon moment de partage.



Goûter festif en pédiatrie 12 octobre 2020

Ruben, Djibril et Liam ont joué les apprentis cuisiniers à l'occasion de la Semaine du Goût. Merci à nos personnels de restauration qui ont animé ce goûter festif auprès des enfants de la pédiatrie.

le CHU sur les réseaux sociaux



CHU de Nantes 10 septembre

Vous êtes électricien, agent de maintenance, plombier... nous recrutons des agents de sécurité incendie/technique (H/F). Plusieurs postes à pourvoir sur notre site centre-ville et à l'hôpital Nord Laennec. Candidature à envoyer à : bp-securite-enc-hd@chu-nantes.fr Plus d'infos sur notre site internet : <https://bit.ly/3iFmll>
Poke Sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique



60 935 Personnes touchées 4 773 Interactions



CHU de Nantes @CHUnantes

Le personnel de médecine intensive et réanimation a choisi de se vacciner contre la grippe à la queue leu leu cette année 😊. #leCHUdeNantesSeVaccine #grippe #Nantes



Matthieu Delahaye



CHU de Nantes 15 064 abonnés 3 mois

Bravo à Pierre Corre, chirurgien maxillo-facial pour son projet ANR (Agence nationale de la recherche) jeune chercheur sur le dimant composite personnalisé par impression 3D pour la réparation des mâchoires.
#Nantes #recherche #chercheur #maxillofacial #impression3D #cimentcomposite



201 - 23 commentaires

VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ À PETIT PRIX



GARANTIE MNH EVOLYA
À partir de
10,15€
par mois*

Découvrez MNH EVOLYA, notre garantie santé avec ses 5 niveaux.

Spécialement dédiée aux hospitaliers, elle inclut le 100 % santé, la prise en charge de l'orthodontie, de nouveaux forfaits (lentilles, ostéopathie/chiropractie, psychologue) et de nombreux services pour faciliter votre quotidien et prendre soin de vous.

Pour en savoir plus :

Sophie Marguerie, conseillère MNH,

06 45 57 55 38 - 02 40 84 61 35 poste 46135, sophie.marguerie@mnh.fr

Sophie Brethet, correspondante MNH - immeuble Deurbroucq,

02 40 08 71 08 poste 87 108, sophie.brethet@chu-nantes.fr



Protéger les professionnels
de santé, tout simplement



WWW.MNH.FR